

Ceci n'est pas une dépression

Avant de complètement effacer toute trace de cet espace en tranchée, dans l'optique d'enlever son ambiance somme toute inhumaine, est-ce qu'une stratégie de re-développement pourrait toutefois être influencée par notre mémoire collective du geste destructif qui est devenu un seul très marqué dans notre compréhension de la séquence *fleuve-village-montagne*? La guérison de cette blessure pourrait toujours nous permettre un aperçu de l'optimisme des civilisations précédentes et les strates de leurs interventions qui demeurent impressionnantes et fonctionnelles - une place qui inspire un moment de réflexion et la réconciliation de nos attitudes conflictuelles envers la planification à grande échelle et son impact sur nous.

Transformation

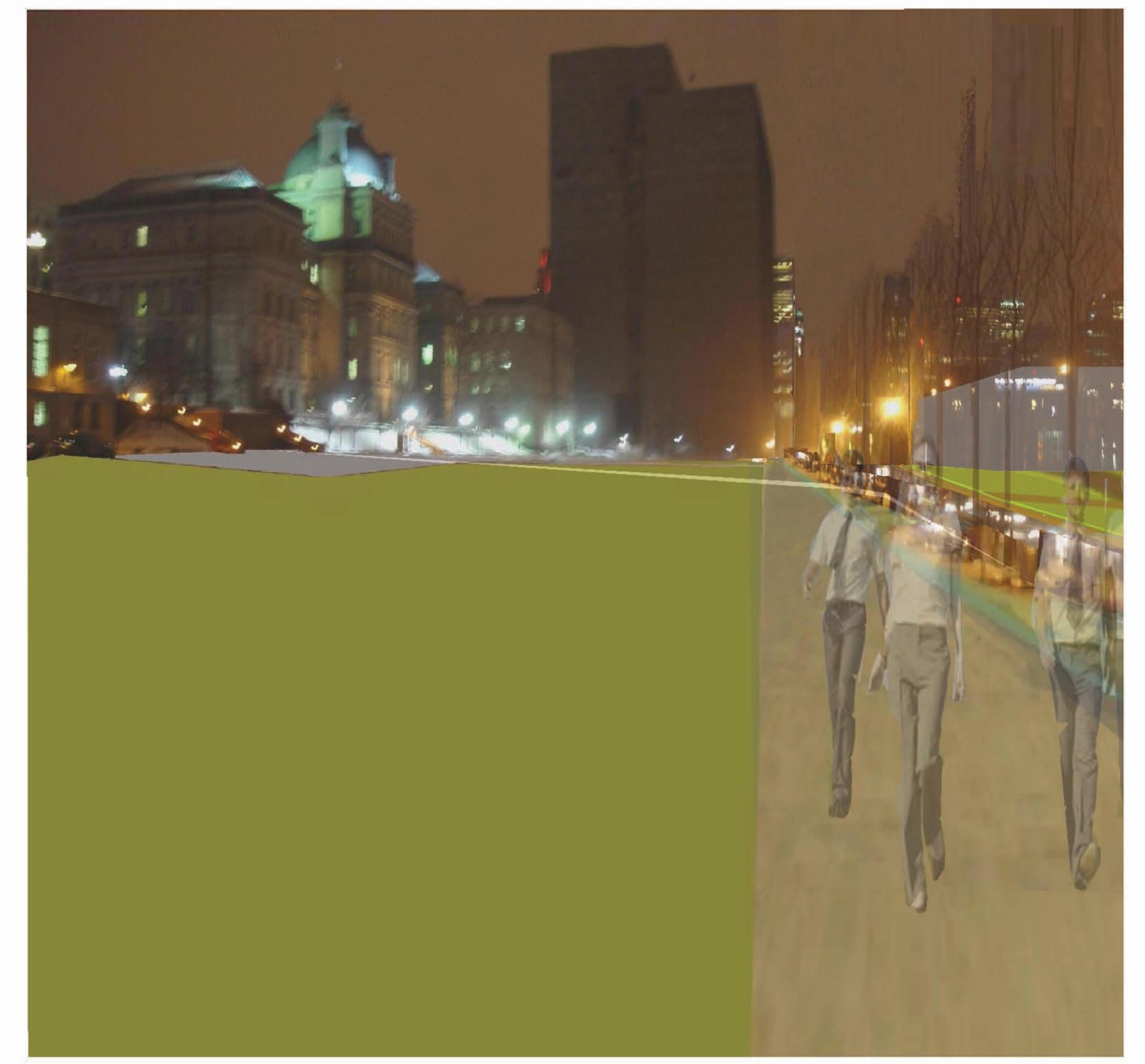
Ce paysage en dépression sera re-travaillé pour rappeler ses origines, d'un bassin naturel, d'un cours d'eau éventuellement contenu, retracé par une ligne de métro, et transformé en ravin artificiel par l'insertion de l'autoroute. On propose un recouvrement de l'autoroute en forme d'un immense toit vert qui exploite les dégagements verticaux créés par l'autoroute et ses bretelles, pour maintenir le caractère d'une vaste vallée, mais qui sera, contrairement à l'état actuel, attrayant et hautement accessible. Une forêt structurale qui sort des profondeurs de l'autoroute, le support du nouveau terrain, sera exprimé de façon intrigante, afin de retrouver un esprit de positivité pour les Montréalais quant aux grands gestes d'ingénierie et d'infrastructure. À travers cette construction, certaines ouvertures maintiennent une communication entre le ciel et la ville souterraine. En plan, et bien lisibles des hauteurs de la ville administrative et du complexe CHUM, ces ouvertures forment une colonie luisante qui anime l'espace, le soir - les yeux de la grande machine qui supporte notre présente culture de consommation, qui influence notre routine et notre mouvement. L'antithèse de notre besoin d'un contact avec la nature, elle est à la fois monstre et miracle.

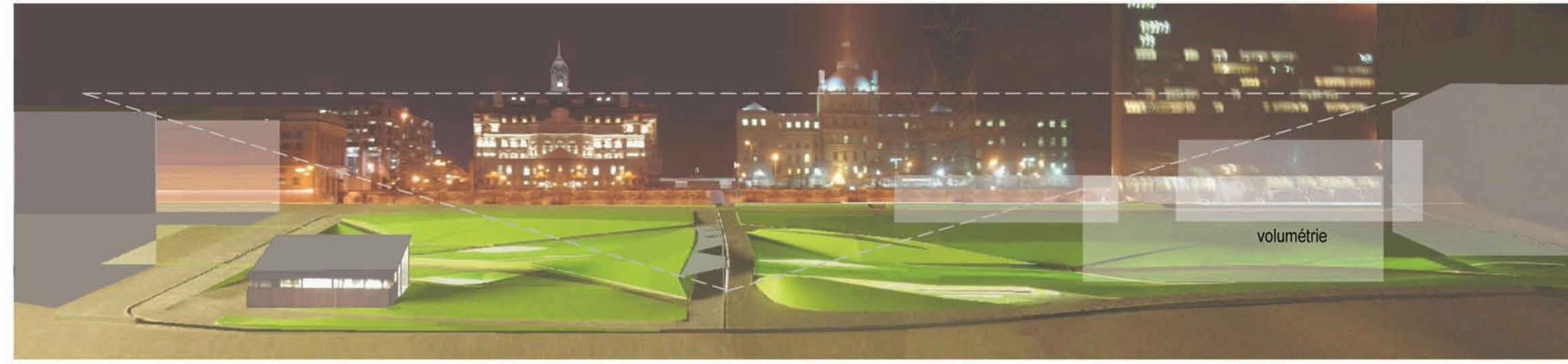
Situés au point bas de la ville, le site est un entonnoir inévitable pour les gens à pied et en vélo. L'enlèvement des anciennes constructions reliées à la station pourrait permettre d'autres installations de taille kiosque pour supporter un marché saisonnier, des services touristiques, la gérance d'une forte concentration de BIXI, un terrain de jeu pour enfants et adultes.

Zone de décompression

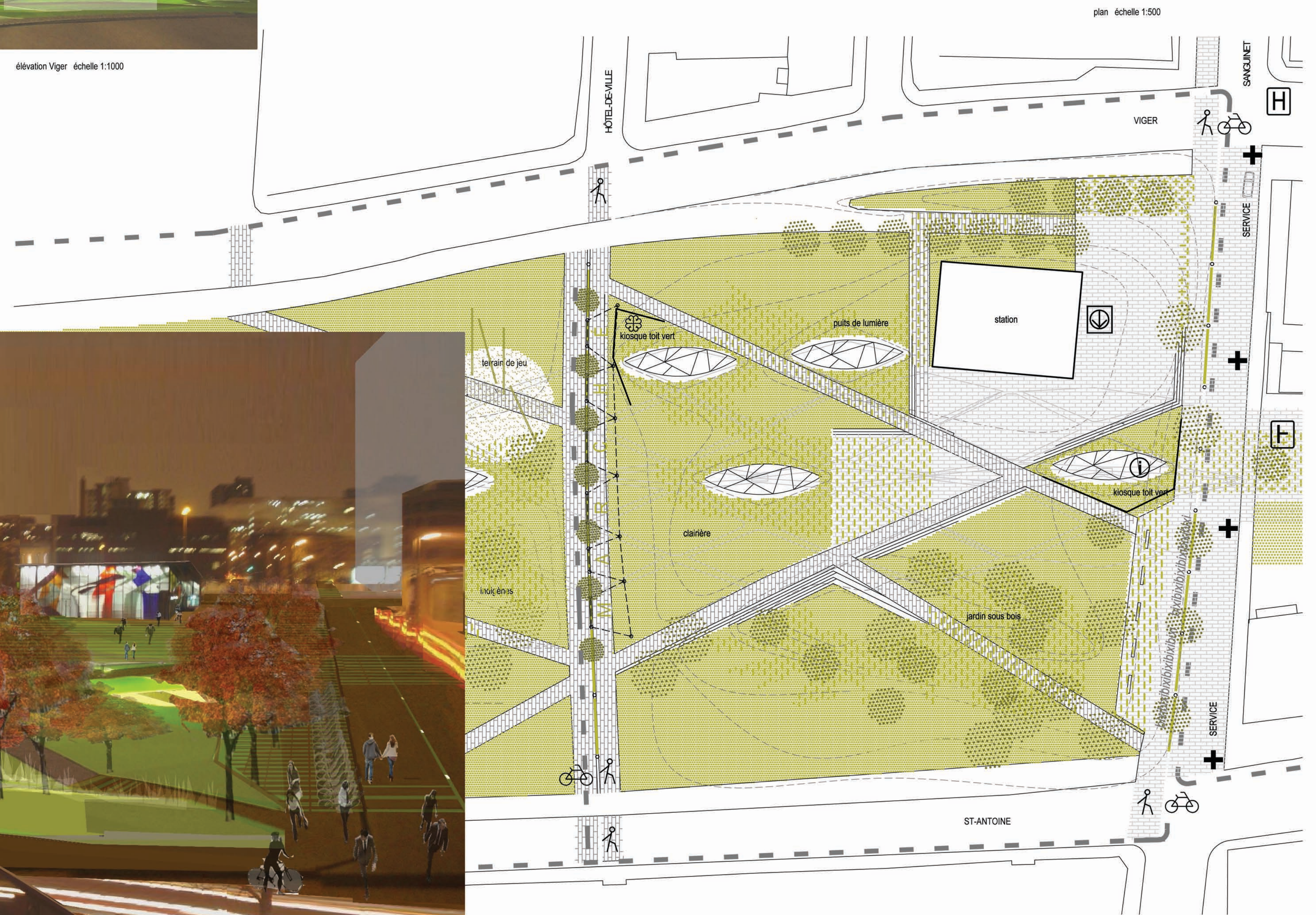
Dans le contexte de la future densification du secteur, l'aménagement du nouveau terrain doit maintenir la visibilité de l'entrée formelle à la ville administrative, et les grandes vues panoramiques qui nous orientent vers les tours du centre ville, l'immense façade de bâtiments à la frontière du Vieux-Montréal, le complexe CHUM, et le quartier chinois.

Le développement des terrains adjacents doit respecter une enveloppe volumétrique qui fait une transition graduelle entre l'échelle de la station Champ-de-Mars, et les mega-projets vers l'ouest. Lieu de passage, le mouvement des gens est encouragé dans un sens transversale et oblique, dans l'esprit d'un aménagement vert continu. L'articulation du sol, en gradation de pavé-verdure, avec éclairage intégré, comprend les aires de service et de circulation. Ainsi, ces espaces destinés à l'usage de véhicules sont intégrés dans un plan de déplacement hautement démocratique et agréable pour tous.

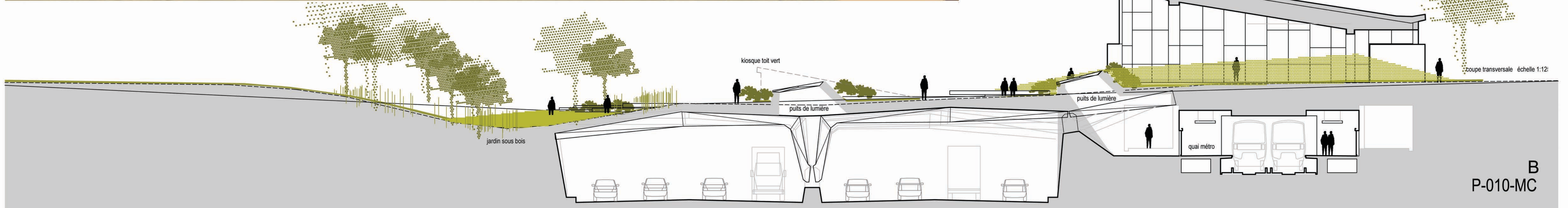




élévation Viger échelle 1:1000



plan échelle 1:500



coupe transversale échelle 1:12

B
P-010-MC